

Title: **MOTHER'S DAY**

Preached by Dr. w euGENE SCOTT, PhD., Stanford University  
At the Los Angeles University Cathedral  
Copyright © 2007, Pastor Melissa Scott. - all rights reserved

Titre: **LA FÊTE DES MÈRES**

Prêche par Dr. w euGENE SCOTT, PhD., Université de Stanford  
A l'Université Cathédral de Los Angeles  
Copyright © 2007, Pasteur Melissa Scott- Tous droits réservés

## LA FÊTE DES MÈRES

Je n'ai pas été aussi fidèle dans la Cathédrale comme je l'ai été dans les autres endroits pour prêcher les messages chaque année. Cette année je me suis remis à cette habitude. Et c'est la Fête des Mères, donc je reviens au message annuel que j'ai dans la forme d'un livret. Le titre est: *Dieu Ne Pouvait Pas Être Partout? ... Donc Il a Créé les Mères!* Je crois qu'il y en a un sur ce lutrin là-bas si une caméra veut se fixer vers cela.

"Dieu ne pouvait pas être partout, donc il a créé les mères!" C'est un vieux proverbe juif. J'ai mis un point d'interrogation sur ça dans le titre parce que nous savons, quand on y pense, que Dieu peut être partout. C'est la doctrine de l'omniprésence. Et je vois que la personne qui l'a reproduit, a décidé de changer mon point d'interrogation en un point d'exclamation, c'est pas mal, en tout cas c'est une belle et merveilleuse pensée. "Dieu ne pouvait pas être partout, donc il a créé les mères," et peut-être un point d'exclamation est convenable parce que Dieu peut être partout en travaillant avec son esprit à travers les mères. Dans ce livre, j'ai quelques déclarations sur les mères. Je vais les relire, probablement ça va être nouveau pour beaucoup d'entre vous qui sont venus à la famille "Maison des Roi" depuis la dernière fois que j'ai prêché ça.

"Dans le jour du jugement, l'ange d'enregistrement lui pardonnera beaucoup à qui peut dire: 'Je n'ai jamais connu ma mère.'"

—Charles Lamb

"Tout ce que je suis ma mère m'a fait."

—John Quincy Adams

"Le combat le plus courageux qui a été lutté;  
Puis-je vous dire quoi et quand?  
Sur les cartes du monde vous n'aller pas le trouver,  
Il a été combattu par les mères des hommes."

—Juaquin Miller

"Une mère est une mère toujours  
La plus sainte de chose vivante."

—Coleridge

“Les hommes sont ce que leurs mères l’ ai fait.”

—Emerson

“Au soldat qui tombe sur le champ de bataille,  
Nous donnons du bronze et de tablette.  
Mais, pour une mère, c'est une bataille sans gloire.  
Elle ne porte pas de médailles d'une nation.  
Les rides profondes sur son visage sont son insigne.”

—Inconnu

“Les années à une mère apportent la détresse,  
mais ne diminuent pas son amour d’ aucune façon.”

—Woodsworth

“Béni est elle, Dieu l'a faite comme ça  
Et les actes de sainteté hebdomadaire  
Tombent d'elle silencieux comme la neige.”

—Lowell

Certains durant la Fête des Mères portent la couleur d'une fleur indiquant que leur mère est décédée. Une autre personne qui a fait face à cette expérience et s'est souvenu de sa mère, a écrit ces lignes:

“Elles s'est toujours inclinée pour nous surveiller  
Inquiète si nous étions en retard,  
En hiver par la fenêtre,  
En été par la porte. Ses pensées étaient tous si pleins de nous —  
Elle ne pouvait jamais oublier!  
Et donc je crois qu' où elle est,  
Elle doit encore regarder.  
En train de nous attendre,  
Inquiète si nous sommes en retard —  
Regardant de la fenêtre du Ciel,  
Penché de la porte du Ciel.”

—Margaret Widdemer

Et je l'ai déjà dit, le peuple juif à un adage dans leurs proverbes: "Dieu ne pouvait pas être partout, donc il a fait les mères." Mais si vous avancez un pas de plus, Dieu qui est tout peut être une mère.

Genèse 17:1: "Le Seigneur est apparu à Abraham, il lui a dit: "Je suis le Dieu tout-puissant." *El Shaddai*: il s'agit de shad, qui signifie "sein". Ainsi, *El Shaddai* est "celui avec des seins" et il s'agit dans ce sens d'une mère allaitant son enfant impuissant sur sa poitrine, donc, qui signifie qui donne de la force, le nourrisseur. C'est l'une des images rares où Dieu dans l'Écriture se compare à lui-même avec le rôle d'une mère quand il dit: "Je suis *El Shaddai*." Ethel Clemance se souvient que son père Dr. Price avait traduit ce nom avec une translittération qui signifie "Le assez Dieu." Le Dieu qui est suffisant. Quelque soit votre besoin, il est suffisant. Certainement, la mère qui embrasse et protège l'enfant sur sa poitrine et fournit tout ce qui est nécessaire pour la force et nourriture de l'enfant représente ce point de vue de Dieu, mais Dieu est plus direct dans Ésaïe 66. Il a dit dans la *Version King James*, (Louis Segond en Français) "Comme un homme que sa mère console" (Esaïe 66:13), "Comme un homme que sa mère console, Ainsi je vous consolerais."

Maintenant, le message d'aujourd'hui doit vous parvenir là où vous êtes. Ce n'est pas un message, où nous allons ouvrir l'Écriture aux vérités de prophétie qui nous donne une compréhension de la main de Dieu dans l'histoire. Il ne s'agit pas d'une discussion théologique, passé le point que nous avons déjà pris, que deux fois dans l'Écriture—au moins dans ces deux endroits, Dieu permet notre concept ou perception du rôle d'une mère sur terre s'implique dans la révélation qu'il nous donne de ce qu'il va être pour son peuple; et, "Comme une mère confortant, Ainsi je vous reconforterai," Dieu permet d'être identifié avec ce que nous pouvons percevoir du rôle d'une mère sur terre.

Maintenant, Jésus a utilisé le symbole du père quand il a parlé de "notre Père céleste", il établit une comparaison et indique, si vous allez à un père terrestre et vous lui demandez du pain, il ne vous donnera pas une pierre, et si vous vous rendez à un père terrestre et vous lui demandez du poisson, il ne vous donnera pas un serpent. Ainsi, de même, il a ensuite suivi ça—notre Père céleste aime faire de bonnes choses pour vous. Si Jésus, en pointant sur ce que nous savons tous—l'amour d'un père terrestre—a pu l'élever et dire tous ce que vous pouvez percevoir dans cette expression terrestre, notre Père céleste est beaucoup plus..., c'est mon permis aujourd'hui, et dans ce livre de regarder les mères terrestres dans leur expression d'amour ou réconfort parce que cette journée nous donne la bonne mémoire et concentration sur ce que les mères sont, ce qu'elles signifient et ce qu'elles font.

Je peux regarder une mère qui est terrestre, dans l'Écriture. Voir son amour, et dire, sur le principe de base, "Comme un homme que sa mère console, Ainsi je vous consolerais " Encore plus aujourd'hui et tous les autres jours, nous pouvons compter sur notre Mère céleste, que *El Shaddai* nous donne licence à dire, "Si nous voyons l'amour d'une mère terrestre, combien plus notre Mère céleste nous reconforterai." C'est dommage que toutes les féministes ne soient pas ici aujourd'hui. Aller leur dire ça. Elles ne vont jamais croire que j'ai prêché ce message.

Et je regarde trois mères bibliques:

Jochebed. Vous devez aller un peu plus en avant à l'Exode 6 pour trouver le nom de la mère de Moïse. Et elle nous donnera une position focalisée spécialement dans une situation particulière, la position de l'amour d'une mère que lorsque je l'ai vu j'ai pu dire: "Combien de plus notre Père céleste." Vous connaissez tous l'histoire. Quelque 400 ans s'approchaient depuis que Dieu avait promis à Abraham que son peuple, qui serait amené..., C'est à dire, ses descendants, évidemment, qui seraient mis en servitude et faits esclaves, et sera livré et retourné à l'endroit de promesse donné à Abraham. Le pharaon

connaissait ces prophéties. Il savait que le temps était sur lui et il a procédé à l'élimination de tous les enfants de sexe masculin nés entre les esclaves, afin d'éliminer la possibilité qu'un libérateur grandisse parmi eux—tous les enfants de sexe masculin ont été jetés aux crocodiles dans le fleuve du Nil.

Jochebed—le premier nom dans l'Écriture liée avec Jéhovah. C'est un cognat, ou plutôt un mot composite qui lie son nom à Jéhovah. Littéralement, il signifie "la gloire de Jéhovah." Elle est enceinte et quand l'enfant se développe en elle, en train de vivre dans une hutte d'esclave faite de boue et de roseaux, la peur aurait augmenté de la même façon—"Sera-t-il un garçon ou sera-t-il une fille?"... en sachant que si c'est un garçon, il sera immédiatement saisi et jeté dans la rivière—tué. Effectivement, lorsque le bébé est né c'était un garçon.

Maintenant, je veux que Jochebed représente l'amour d'une mère aux désespérés et aux impuissants ceux qui sont pris dans une circonstance—dans ce cas, pas le choix de Moïse...; ceux qui sont pris dans une situation qui est au-delà de votre puissance de faire face à, une impuissance et désespoir qui vous entoure, et il communique une seule chose: votre destruction, l'anéantissement, votre fin. Je vois cette mère Jochebed avec ce bébé que chaque cri ramenait la menace des soldats. Regarder cette mère qui était une esclave sans aucun droit. Pendant trois mois entier elle a réussi à le cacher—d'une façon ou d'une autre de supprimer ou d'empêcher ses cris d'être entendus durant trois mois entiers.

Il ya des mères ici aujourd'hui qui connaissent le stress de ces trois premiers mois. Chaque heure, chaque jour: "Va-t-il être découvert?" Et il ne peut rien faire; Moïse ne peut rien faire.

Elle trouve un moyen. D'une façon ou d'une autre, elle trouve un moyen d'amener des roseaux et de la boue de la rive et de faire un petit panier. D'une façon ou d'une autre, elle a trouvé le moyen de se renseigner où la princesse allait pour se baigner. Je suis sûr que ce n'est pas bien connu entre les esclaves. D'une manière ou d'une autre, elle a réussi à passer à travers les rues de cette ville d'esclave dans Memphis transportant ce bébé, sachant qu'a n'importe quelle moment si elle est découverte, comme on n'a déjà dit, il sera tué. D'une certaine façon, elle s'est débrouillée pour le placer dans un petit panier fait de roseaux exactement dans l'endroit où il aurait flotté dans le cadre de vision de la princesse d'Égypte.

Et d'une façon ou d'une autre, elle a réussi à cacher sa fille Miriam suffisamment que quand la princesse découvre Moïse.... Et bien sûr, parce qu'il était un..., comme dit l'Écriture, un "bel enfant", la princesse veut le garder, et dans le moment choisi Miriam soudainement se rapproche—parce que la princesse a reconnu un enfant hébreu, et disant: "Voulez-vous une mère hébreu pour élever l'enfant?" Et bien sûr, vous savez le reste de l'histoire—Il été élevé un prince dans la maison du Pharaon, et, par son choix les conduira comme leur libérateur.

Maintenant, chacune de ces mères, va mettre au point ce message d'une façon qui ne convient pas à tout le monde. Cette partie du message est à ceux-que—et je suis sûr qu'ils sont probablement en minorité dans cette congrégation, ceux qui sont dans certaines situations de stress qui vous laisse impuissant et sans espoir. Et il ya certainement certains qui sont en train d'écouter a la télévision. Le message est axiomatique, cette mère terrestre symbolise ce que chaque mère sait de l'amour-qui-meurs-jamais d'une mère: Elle ce s'est pas rendu a ces circonstances; elle n'acceptera pas l'inévitable, elle trouvera un moyen, n'importe quoi, pour libérer l'enfant impuissant de circonstances qui ne présentent aucune solution. Mais elle a trouvé un moyen même avec ses maigres ressources, jeune fille esclave qu'elle était. Elle a trouvé avec l'amour-qui-meurs-jamais et l'amour-qui-abandonne-jamais pour les impuissants, elle a trouvé un moyen.

Sauter d'un sujet à un autre: notre Mère céleste—pour utiliser cette expression sans pardon ou une autre explication, notre Mère céleste, à la différence de Jochebed, est aussi le Seigneur de toutes les choses. Il n'y a aucune limite dans sa capacité. Il a toute la création à sa disposition.

Tout ce que Jochebed me dit est, dans ce cœur de Dieu que lui-même a révélé dans Isaïe 66, "Comme une mère console, Ainsi je vous consolerais," ...dans le cœur de Dieu, c'est le même amour, "Si une mère terrestre n'abandonne pas et ne dit jamais mourir et ne jamais cesser de chercher jusqu'à qu'elle trouve un moyen de livrer les impuissants, combien plus notre Père céleste vous livrera?" C'est le fondement de ce verset de l'Écriture qui dit: "Il ne va pas vous tenter au-delà de ce dont vous êtes capable." C'est le fondement de ce verset de l'Écriture qui dit: "Je ne t'abandonnerai jamais, ni te délaisserai." Et nous verrons les deux encore. C'est Dieu, notre Mère céleste dans son amour pour les impuissants. Vous pouvez être impuissant, notre Mère céleste c'est une aide toute-puissante. Il ne va pas vous abandonner. Il ne vous laissera pas sans aide.

Deuxième mère. Je veux la voir dans une lumière différente parce qu'elle a été si glorifiée, exagérée et rendue divine que sa représentation de mère terrestre, qui est la vraie représentation d'elle, est manquée. Jean 19, le vers 25: Marie—le nom le plus populaire du monde. La dernière fois que j'ai fait la recherche ça fait longtemps—1957: il y avait 3,720,000 femmes appelées Marie dans ce pays. Peu importe où vous allez, elle est révérencée dans le monde entier.

Dans ce livre, je parle d'un voyage à Tahiti—une petite église délabrée sur une île du nord. Pièce maîtresse: Marie. Le haut et le bord de cette étagère du plateau c'est La Paz, Bolivie—le seul endroit dans le monde où les avions volent en haut pour atterrir, l'aéroport le plus haut du monde. Comme vous quittez l'aéroport et voyez les Andes imposants dans la distance, vous tombez subitement par-dessus d'un escarpement et la route arrive à La Paz qui est située dans la vallée au-dessous de l'escarpement. En voyageant dans cette route robuste on a du s'arrêter et stationner la voiture. La procession portait l'image de Marie avec les fléchettes perçant son cœur, qui fait penser aux adages de Siméon; et elle avait été élevée à la stature divine par les Catholiques.

Ils ont exagéré le rôle de la mère, comme si elle doit exprimer cette vue de mère en attachant à Christ, parce qu'ils ont oublié que Dieu n'avait pas besoin de Marie pour être une mère. Il avait cette qualité en lui-même.

Je veux regarder à Marie, pas comme divine, mais comme être humain. Je veux la regarder comme le Nouveau Testament la révèle: celle qui n'a pas compris son Fils; celle qui a simplement considérée, malgré la prophétie qui a été donnée, le regardait à travers des yeux humains beaucoup trop souvent. Je veux la considérer du fond de ses propres sentiments humains de rejet, ne comprenant pas son Fils du tout, en voyant ses propres peurs réalisées quand il était pendu saignant et mourant sur cette croix. Et encore Jean 19:25 dit, "Près de la croix de Jésus se tenaient sa mère ... Près de la croix de Jésus... Près de la croix de Jésus se tenaient sa mère"—et elle symbolisera l'amour pour le rejeté.

Comme Moïse, dans ce message est perçu dans son premier état impuissant—qui se sentent impuissant peut s'identifier; Jésus, dans ce cadre particulier en ce moment particulier, vu d'un point de référence d'une mère terrestre (plutôt que du côté de compréhension-divine-prophétique), a été rejeté, citant Isaïe, par tous les hommes: "Il est venu à son propre peuple et ils ne l'ont pas reçu."

Elle avait vu son fils amener par les rues, crié et craché dessus, en portant Sa croix. Se tenaient et regardait son Fils qu'elle avait tenu dans ses bras quand il était bébé. Et malgré tout ce qu'il pourrait enseigner, elle

ne pouvait pas comprendre qu'il n'était pas vraiment d'elle; qu'elle a été honorée avant toutes les femmes pour donner naissance au Fils Incarné de Dieu. Pour elle, il était son enfant. Vous pouvez sentir sa frustration quand il avait 12 ans, en le manquant, quittant Jérusalem, criant, "Mon père et moi nous vous avons cherché—votre père et moi." Il l'a réprimandé avec dont je suis sûr une déclaration mystérieuse pour elle: "Je dois être à propos des affaires de mon Père," en voulant dire son Père céleste.

Peu de temps avant d'écrire ce livre, je m'étais assis dans une nuit éclairée par la lune sur le haut de Mont Tabor en Israël pendant une heure en regardant à travers les lumières de Nazareth et la petite colline montant qui marque le point de repère, et réfléchis aux événements à Nazareth quand il a commencé à prêcher. Et sa famille—détectant le ressentiment des citoyens de la ville pour les revendications que Jésus faisait de lui-même et les entendait dire avec un ricanement, "Ce n'est pas le Fils du menuisier?"...sont venus pour le sauver de ce qu'ils savaient était une émeute de foule agité qui cherché à mettre les mains sur lui pour l'arrêter de dire certaines choses qu'il disait de lui-même. Pour être froidement réprimandé par Jésus quand il les a regardé quand ils ont dit, "Votre, votre mère et frères vous cherchent," et il a dit, "Qui est ma mère? Qui est mon frère? Ceux-ci qui font la volonté du Père qui m'a envoyé. Ceux-ci sont ma famille."

Toujours n'ayant pas compris dans ce passage, je le répète, en le voyant saignant, mourant et rejeté par tous les hommes, elle ne s'évanouissait pas, elle ne fuyait pas et elle ne tombait pas. Elle était à sa croix pendant qu'il était en train de mourir. Amour pour le rejeté.

Je suis tout à fait sûr qu'il n'y a jamais eu personne sur cette terre aussi rejetée pour les raisons injustes comme Jésus de Nazareth. Et je n'apporte pas la croix devant nous avec son sens théologique; je l'apporte devant nous avec la compréhension limitée de sa mère, sentiment d'une mère terrestre. Pour elle, son Fils a été accroché là entre deux voleurs—l'objet de dégoût, l'objet de haine, l'objet de rejet. Elle ne l'a pas rejeté. Son amour n'a pas vacillé. Elle est restée—je suis sûr que chaque mère connaît le sentiment de douleur—seulement deuxième à Jésus lui-même ou a son Père céleste lui-même qui a vu son Fils traité de cette façon. Elle a certainement été la troisième dans la ligne, mais elle est restée là. Elle ne l'a pas rejeté même quand le monde entier l'a rejeté.

Comme Jochebed peut vous donner console—"Comme une mère nous console, Ainsi je vous consoleraï"—comme Jochebed peut vous consoler que n'importe combien désespérés votre circonstance ou la mienne, notre Mère céleste trouvera un moyen et on peut nous reposer dans ses bras dans ce symbolisme. Si vous êtes parmi ceux qu'écoutez par la télévision, la radio, ou ici aujourd'hui qui a senti le rejet de tout le monde, notre Mère céleste se tient prête et nous ne rejettera pas. "Lui qui viens à moi"; créer du sens de ce vers, "Lui qui viens à moi je ne le rejetterai d'aucune façon." C'est ça notre Mère céleste—aucune inquiétude qu'il nous prendra et nous traitera comme le reste du monde. Amour pour les rejetés.

Je vais à II Samuel 21, pour la troisième image d'une mère. Son nom: Rizpah.

II Samuel 21. Elle était juste une petite copine de Saul, même pas sa femme, mais elle a donné naissance à deux de ses fils. Saul le Benjamite était le premier roi consacré par Samuel en Israël. Dans ses débuts Dieu lui a donné un nouveau cœur et il a été un grand roi, mais comme son pouvoir a grandi il s'est transformé jusqu'à ce qu'il s'est suicidé et son corps cloué à un mur près du Mont Gilboa par ses ennemis; écrivant son propre épitaphe avant qu'il meurt en disant, "j'ai joué l'imbécile."

Parmi les autres choses folles qu'il a faites, il a violé un vœu sacré fait par Joshua dans les premiers jours quand les Israélites sont entrés dans le Terrain Promis et Joshua a fait un vœu avec le Gibeonites que

l'Israël ne les détruirait jamais avec l'épée. Saul, dans l'arrogance, a cassé ce vœu. Il a fait périr les Gibeonites; cherchant à les exterminer, en les tuant avec l'épée.

Après que Saul s'est suicidé et David a été consacré roi, les Gibeonites sont venu à la demande de David parce que Dieu a puni les Israélites a cause de l'action de Saul en mettant une grande famine sur leur terre. La famine est tombée sur la terre. Et en criant à Dieu pour la cause..., David s'est renseigné auprès du Seigneur et ce dernier a dit que c'est parce que Saul a cassé le vœu. Il a donc demandé aux Gibeonites qui restaient, de venir et a leur arrivée demander ce qu'il pourrait faire pour réparer ce que Saul avait fait, en ayant mis leur nation entière à l'épée.

Il s'agissait d'un jour cruel et dans le cadre de ce jour cruel, un cadre de référence brutal, ils ont dit qu'ils voulaient les sept fils de Saul—qui inclut les deux nés de la concubine Rizpah. Ils ont voulu ces sept fils et ils les pendraient à une colline dans Gibeah. David leur a donné les fils et ils les ont pendus les sept fils sur une colline dans Gibeah. Et au temps qu'ils ont été pendus, la Bible dit que c'était le mois de la récolte d'orge qui est en avril. Depuis Avril jusqu'à les pluies ont commencé en Octobre, ces fils ont été pendus sur cette colline. Les Gibeonites les ont destinés à être pendus pour l'éternité.

Maintenant, la mère de ces deux fils, Rizpah, sur l'apprentissage où les fils étaient pendus, en incluant ses deux fils, elle est partie à cette colline à cette époque, comme j'ai dit, de la récolte d'orge qui est en avril, en apportant la grosse toile pour faire deuil ou pour s'asseoir ou faire une petite tente. Et nuit et jour de la récolte d'orge jusqu'à la sortie des pluies en octobre la Bible dit qu'elle est restée sur cette colline. Elle a combattu les oiseaux dans la journée; les animaux dans la nuit. Avril..., Mai..., Juin..., Juillet ..., Août..., Septembre..., Octobre... sept mois. Sept long mois elle s'est assise sur cette colline. Jour; nuit. En vainquant les oiseaux, je me répète, dans les jours et les animaux dans la nuit.

Maintenant au risque d'être révoltant, permettez-moi de forcer le cerveau avec le mot d'image, pour s'imaginer ces sept corps pendus là. La chair commencerait à pourrir et tomber du corps, le soleil noircirait, et progressivement comme les mois ont passé, ils commenceraient à... (L'odeur fétide serait écrasante.) Pour rester sur cette colline au pied de ces sept croix, serait vivre dans la nausée constante et constante exposition au changement du reconnaissable au révoltant et à l'horrible, quand la chair commencerait à s'affaisser des os; et le corps pourrirait et les morceaux; et les parties commenceraient à tomber sur terre. Avec des mots, j'essaie de nous forcer à voir une chose devenir répugnante.

Quand elle a commencé—vous pouvez sentir l'émotion et la saccade, ceux-là sont ses fils et ils sont morts sur l'arbre, mais comme elle a péniblement combattu les oiseaux et a vaincu les animaux, ils tourneraient à une chose qui est répugnante, comme j'ai dit. Ça n'a pas affecté Rizpah. Elle est restée là la nuit..., le matin..., le midi..., la nuit. Au risque de la vie, elle a combattu les oiseaux; elle a combattu les animaux.

Finalement David—le grand cœur de David que Dieu a décrit comme “un homme après son propre cœur”—finalement a entendu la nouvelle. Horrifié lui-même, il a commandé d'enlever ce qui restait de leurs corps de l'arbre; les faire rejoindre avec les os de Jonathan et de Saul; et leur donner un endroit d'enterrement honorable et donner a Rizpah un honneur qu'elle mérite de cette colline terrible.

Si Jochebed décrit la tendance de Dieu de ne jamais dire mourir, de ne jamais abandonner, de ne jamais lâcher, de n'arrêtez jamais jusqu'à ce quand trouve le moyen de libérer l'impuissant; et Marie indique le trait d'une mère que quand tous rejettent son Fils, elle l'a soutenu; Rizpah décrit cet aspect incroyable de

l'amour durable d'une mère qui regardera ses fils pourrir et devenir des choses de dégoût, mais son amour ne partira jamais.

Si ces mères terrestres montrent ce genre d'amour, encore combien dans ce jour où nous nous souvenons des mères, pouvons-nous regarder au-delà de notre circonstance d'impuissance, rejeté, ou complètement méprisable, et dire que nous remercions Dieu que "Comme une mère nous console, Ainsi je vous consoleraï"? Quelque soit votre circonstance aujourd'hui, je suis heureux que cette église existe pour prêcher l'amour de Dieu au lieu de certaines bêtises qui circule pour déformer l'aspect de cette nature de Dieu.

Il est Dieu et il ne change pas. Il est *El Shaddai*, la Mère qui console. Il est votre Dieu et il ne vous quittera jamais, ni vous abandonnera. Soyez consolé dans votre circonstance: "Comme une mère vous console, Ainsi je vous consoleraï."

Copyright © 2007, Pasteur Melissa Scott- Tous droits réservés